

— Profession de foi —

L'UPEC, demain.

Simplifier, rassembler, agir.

En soutien de

Pierre Wolkenstein

Candidat à la présidence de l'UPEC

upec-demain.fr

Demain. Le précédent mandat a ancré l'UPEC dans le paysage national et international comme une université engagée. L'UPEC a pris sa place sur son territoire, mais aussi en Europe par l'Alliance Aurora. Si un chemin a été parcouru avec l'élaboration d'une nouvelle offre de formation pour 2026, une science ouverte renforcée, et une politique d'inclusivité assumée, le contexte national et international a changé. Les politiques successives de l'État ont contribué à renforcer les mécanismes de concurrence entre établissements. L'évolution tend vers les universités de recherche intensive ou les collèges universitaires.

Nous nous affirmons comme une université qui articule formation, recherche et professionnalisation pour la réussite de toutes et de tous. Nous portons : une université réaliste dans ses moyens, ambitieuse dans ses finalités, et solidaire dans son fonctionnement. Une université capable de s'inscrire dans le temps long, de préserver ses fondamentaux de service public, et de se projeter avec lucidité dans un avenir incertain. Le plan de retour à l'équilibre financier a freiné notre développement et limité nos capacités d'investissements. Le compte financier de l'université étant désormais positif, il convient d'ouvrir de nouvelles perspectives, notamment pour la recherche en rétablissant la synergie avec la formation. Pour cela une nouvelle méthode fondée sur la clarté, la transparence et la simplification pour nous consolider et nous développer de manière raisonnée est indispensable.

Rétablir l'investissement et l'attractivité est maintenant possible. L'objectif est de redonner des marges de manœuvre aux équipes, de sécuriser les conditions de travail, et de relancer des dynamiques de projets. Nous devons redonner l'envie et la confiance. La gouvernance doit être plus participative avec un dialogue social cohérent pour notre communauté universitaire. La recherche doit trouver une signature opératoire et une stratégie de leadership en synergie avec la formation. L'UPEC peut faire de son territoire un laboratoire d'innovation sociale, environnementale, juridique, politique et dans la santé, au service de ses étudiantes et étudiants, de ses personnels et de la société, dans l'affirmation de ses forces et sans discours creux.

Rassembler et simplifier autour de nos fondamentaux. Pour demain, il convient de nous rassembler autour d'une équipe expérimentée, en partie renouvelée. Notre objectif premier sera de restaurer un socle administratif solide au profit de toutes et tous : enseignantes et enseignants, chercheuses et chercheurs, étudiantes et étudiants, personnels administratifs et partenaires extérieures. L'organisation devra être repensée en profondeur pour gagner en fluidité et efficacité. Face aux bouleversements politiques qui nous attendent, nous devons collectivement préserver les fondamentaux de notre contrat citoyen et notre mission de service public. La poursuite d'une politique d'inclusion, d'égalité, et de diversité luttant contre les racismes, l'antisémitisme et les discriminations est une évidence ainsi que le renforcement des actions contre les violences sexistes et sexuelles.

Agir pour la recherche. La recherche est freinée par le quotidien alors qu'elle est la condition même d'une formation vivante et féconde. Si nous défendons, par principe, une recherche à la hauteur de nos forces et de notre ancrage territorial, libre, visible et connectée à la société, ouverte, éthique, s'inscrivant dans une trajectoire écologique crédible, l'action exige un pilotage, une signature et une stratégie de leadership. Pour assurer un pilotage stratégique efficace, la gouvernance doit être partagée avec l'ensemble des parties prenantes. Ainsi, la Réunion Inter-Laboratoire a vocation à devenir dès le début du mandat un Comité de Pilotage Stratégique de la Recherche (CPSR) pour associer étroitement les directions d'unités dans la définition des priorités, l'évaluation des projets et la structuration des orientations transversales en l'articulant avec la commission Recherche. La garantie d'un financement de base stable aux unités de recherche, à hauteur de leurs besoins réels ne suffit pas. Si nous devons nous doter de leviers de financements complémentaires pour encourager les projets inter-laboratoires et les consortiums interdisciplinaires, ceci doit s'inscrire dans une stratégie clairement définie, et des priorités assumées. L'organisation des États Généraux de la Recherche sera lancée. Pragmatiques, ils devront trouver des marges de manœuvre d'attractivité, de temps protégés en accord avec le label HR Excellence in Research, réfléchir sur la place de l'intelligence artificielle, raisonner dans la logique des liens inter-universitaires et avec les organismes de recherche (CNRS, Inserm, IRD...). Faire de la recherche un levier essentiel de la formation dès la licence, en renforçant la continuité master-doctorat, en augmentant le nombre de contrats doctoraux, et en consolidant le collège doctoral pour offrir des formations doctorales plus ambitieuses, structurées et attractives.

Agir pour la nouvelle offre de formation. La pression démographique demeurera sur l'UPEC. Nous assumons pleinement notre mission de service public, de formation et d'émancipation de toutes et tous les jeunes de notre territoire dans un contexte de concurrence avec les universités *intra-muros* où la démographie est différente. Nous devons continuer à travailler sur notre attractivité par des stratégies de différenciation. En 1^{er} cycle, il convient d'ajuster les capacités d'accueil à nos moyens à former en termes de ressources humaines, de finances et d'immobilier. Le niveau master devra être renforcé, notamment en améliorant notre capacité à retenir nos diplômées et diplômés de 1^{er} cycle mais également en valorisant mieux nos réussites. Quant au lien master-doctorat, la création de nouveaux programmes gradués est indispensable. Enfin, une attention particulière devra être portée aux formations en apprentissage, levier de réduction des inégalités sociales, mais actuellement attaquées. Cela implique un fonctionnement fluide de l'université, à toutes les étapes, avec un cercle de partenaires fidélisés et sensibilisés à nos engagements.

Agir avec une nouvelle méthode de gouvernance, plus participative. Les décisions devront être concertées pour être comprises et partagées. Ceci passera par une restauration du dialogue social, une coordination politique entre les directions et les services pour assurer adaptation, fluidification et facilitation. Ceci implique des espaces d'échanges et de calage politique en interaction avec les conseils centraux. Nous réinstaurerons le dialogue dans les instances et le déploierons dans des séminaires de travail et des conventions associant la communauté universitaire dans son ensemble. Nous nous saisisons du sujet des carrières et de l'attractivité pour qu'il soit réellement pris en compte, notamment pour les personnels BIATSS.

Agir pour et avec les étudiantes et étudiants. Nous voulons une université plaçant les étudiantes et étudiants au centre de son action, poursuivant les actions du Schéma Directeur de la Vie Étudiante (2025-2030) afin d'améliorer les conditions de vie de toutes et tous, en pérennisant les dispositifs concrets encourageant la participation comme les conventions citoyennes, le débat et la prise de décision collective. L'UPEC doit former dans la capacité à penser et agir dans un monde incertain, mais aussi un monde traversé par des évolutions prévisibles, notamment les effets des crises environnementales et des tensions internationales.

Agir en partenariat, du territoire à l'international. Ancrée dans le Val-de-Marne (94), la Seine-et-Marne (77) et la Seine-Saint-Denis (93), l'UPEC participe activement aux logiques d'aménagement et de développement de ces territoires. Elle doit convaincre sur les enjeux scientifiques et territoriaux, en passant du discours à la réalisation avec ses partenaires socio-économiques et politiques. Ces partenaires socio-économiques nous ont aidés dans le développement de l'apprentissage mais le modèle est moins attractif et nous devons les fidéliser autour de la science, de l'innovation et de la formation. L'UPEC est en concurrence avec des universités dites de recherche intensive. Il n'est plus question de fusion dans un paysage récemment configuré. L'animation de la coordination territoriale universitaire avec l'université Gustave Eiffel est une urgence comme celle du Pôle Universitaire d'Innovation (PUI) SEville et nos relations avec nos partenaires stratégiques. Le précédent mandat nous a inscrits dans le cadre de l'alliance Aurora. Nous rendrons plus concret pour nos étudiantes et étudiants notre engagement européen par les diplômés et la mobilité et accentuerons notre politique en recherche et enseignement à l'international.

Agir sur nos nécessités patrimoniales dans la transition écologique. L'UPEC a un héritage patrimonial qu'il faut accompagner vers des standards plus écologiques par un schéma directeur « développement durable et responsabilité sociétale » exemplaire. Le patrimoine des années 80 et 90 devra être réhabilité, le financement dans les 10 ans des investissements nécessaires devra être anticipé. L'UPEC est aussi une université bâtisseuse dans des villes existantes, avec des projets immobiliers indispensables à son fonctionnement. Nous porterons aussi les nouveaux projets s'intégrant au Grand Paris et à l'Est parisien par le SPSI (Schéma Pluriannuel de Stratégie Immobilière) et préparerons le prochain CPER (Contrat de Plan État-Région). Nous connaissons les dossiers et les ferons aboutir.

Rassembler, simplifier, agir. Pour demain, un constat pragmatique s'impose. Les tensions qui pèsent sur l'enseignement supérieur ne sont pas conjoncturelles : elles interrogent notre modèle, nos conditions de travail, notre capacité à former, à faire de la recherche et à jouer pleinement notre rôle d'ascenseur social.

L'UPEC dispose d'atouts solides. Elle est fondée sur la formation par la recherche. Le Grand Paris et l'Est parisien, en particulier le Val-de-Marne (94), la Seine-et-Marne (77) et la Seine-Saint-Denis (93), constituent son territoire privilégié d'observation, d'expérimentation et de partenariats. S'y articulent sciences du vivant, sciences de l'environnement, sciences humaines et sociales, lettres et langues, droit et sciences politiques. L'UPEC est une communauté engagée avec une expérience collective de transformation. Demain, nous voulons rassembler autour d'un projet concret, simplifier le quotidien de toutes et de tous, agir par un pilotage réaliste et raisonné pour une stratégie de signature et de leadership visible.

Les 16 et 17 juin 2026

Votez et faites voter pour les listes

« L'UPEC, demain. Simplifier, rassembler, agir »

<https://upec-demain.fr/>